

EL Production présente

VICTOR LUSTIG

L'HOMME QUI VENDIT LA TOUR EIFFEL



UN SPECTACLE
THÉÂTRAL & MUSICAL
D'ELSA BONTEMPELLI

Livret & mise en scène - Elsa BONTEMPELLI
Musique & arrangements - Adrian DELMER
Chorégraphies - Romain ARREGHINI
Lumières - Patricia LUIS RAVELO

L'HAMEÇON!

Plus l'arnaque est importante,
plus elle passe sans le moindre soupçon!

*Découvrez l'histoire de Victor Lustig,
le plus grand arnaqueur du XXème siècle qui est parvenu à
vendre la Tour Eiffel!*

Entre plumes d'autruches, danseuses de revue et numéros de
claquettes, voyagez dans la fougue des années folles. Paris, New-York,
Londres, suivez-le au gré de ses nombreuses identités. Avec verve et
élégance, il vous apprendra l'art de l'arnaque, à vous en préserver, à
moins qu'il ne soit déjà trop tard!



IL A VENDU LA TOUR EIFFEL!

À Paris, dans les années 1920, les cabarets fleurissent dans la capitale et le jazz fait glorieusement ses premiers pas dans les caveaux du quartier latin et de Saint-Germain-des-Prés. Ce sont les années folles!

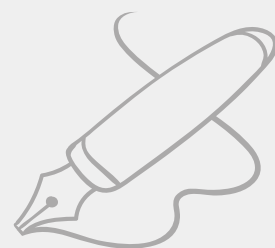
C'est dans cette atmosphère que Lustig vient dépenser l'argent qu'il a frauduleusement gagné outre-Atlantique. Dans sa luxueuse chambre de l'hôtel du Crillon, place de la Concorde, il lit son journal. Au fil des pages, il tombe sur un article exposant les difficultés de l'État à entretenir la Tour Eiffel, construite à l'origine pour l'Exposition universelle de Paris de 1889. Le journaliste finit son article par une petite ouverture humoristique : « Devra-t-on vendre la tour Eiffel ? »: le point de départ de la prochaine escroquerie de Lustig!

Prétendu fonctionnaire d'état, Victor envoya aux cinq plus grands ferrailleurs de l'époque une annonce pour la vente de la Tour Eiffel en tant que « ferraille ». Après avoir soigneusement choisi sa cible, il exigea en plus du prix demandé, un joli dessous-de-table pour sa fin de mois. Il n'en fallut pas plus pour convaincre le pigeon de l'authenticité de la vente...

L'HISTOIRE
VRAIE DE
VICTOR
LUSTIG

Fille de Guy Bontempelli, auteur et compositeur de Juliette Gréco, Brigitte Bardot, Aznavour, Elsa est une enfant de la balle. Une carrière d'artiste s'impose à elle comme une évidence. Danseuse exigeante, elle intégrera à 20 ans la prestigieuse ligne des Blue Bell Girls au Lido de Paris et ira jusqu'à mener la revue pendant sa tournée en Chine. Héritière de l'œuvre de son père à son décès en 2014, elle se plonge dans l'univers poétique et musical de Guy Bontempelli. La sensibilité de sa plume est la première pierre à l'édifice de la création d'Elsa Bontempelli puisqu'elle mêlera sa propre écriture à celle de Guy pour former en 2019, un premier spectacle couronné de succès: Les Vilaines. Confinée en 2020 et toujours la recherche de nouveaux défis, Elsa s'initie à l'animation 3D. Son expérience de danseuse, son amour pour la poésie et ce nouveau savoir-faire numérique donneront lieu à un nouveau spectacle en 2022: C@sse-Noisette!, une réécriture de l'œuvre de Tchaïkovsky mi-hologrammes, mi-ballet. Encore une fois, cette nouvelle création est un succès sans conteste auprès de tous les publics.

ELSA BONTEMPELLI LIVRET, CHORÉGRAPHIES & DÉCORS 3D & MISE EN SCÈNE



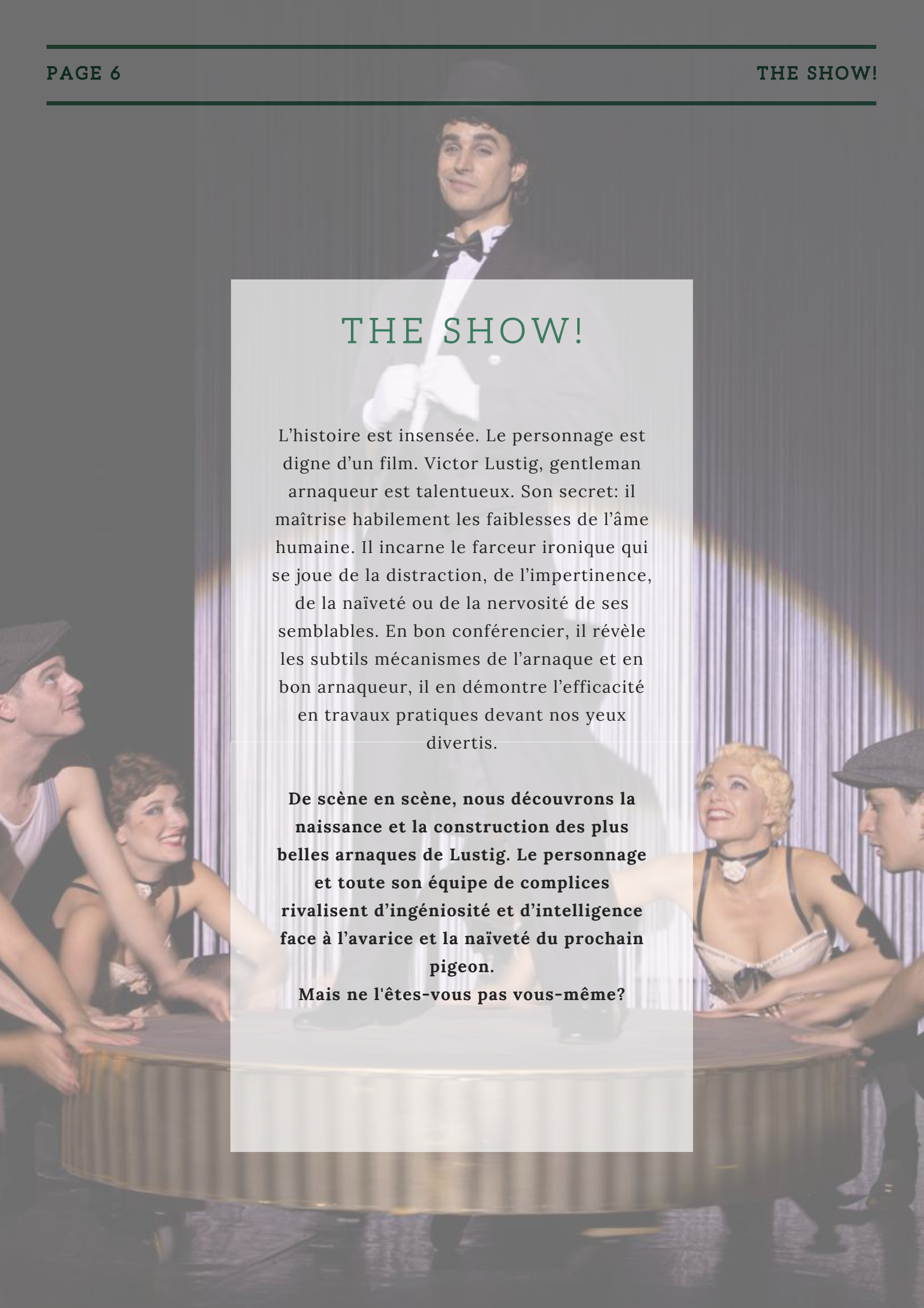
Victor Lustig est donc le troisième spectacle d'Elsa. Dans ce nouvel opus, elle réalise un rêve de gosse inspiré des plus belles comédies musicales de Broadway qui ont bercées son enfance. Riche de son expérience dans l'univers du Music-Hall, elle dirige un casting nombreux et pluridisciplinaire au service d'une histoire vraie et d'un personnage excentrique à travers l'univers burlesque et clinquant des années folles. Cette nouvelle oeuvre s'annonce déjà comme un joli succès.

Et vous savez bien ce qu'on dit:
Jamais deux sans trois.

ADRIAN DELMER MUSIQUE, ARRANGEMENTS & DIRECTION MUSICALE

Adrian Delmer est né en californie, à Berkley, à coté de San Francisco. Sa passion pour la musique sera révélée très jeune. De nombreuses années, il se forme en musique classique au violon. Diplômé de la faculté de UC Santa Cruz spécialité Musique, il se frotte alors au jazz dans toutes ces formes. Mais ce n'est qu'en France, en 2012, à l'âge de 25 ans qu'il fera la rencontre décisive de son style musical. Il est reçu sur concours au CNSM de Paris pour étudier l'écriture musicale et l'orchestration dont il sortira diplômé. C'est pendant ces études qu'il tombe amoureux du riche son de la musique populaire jazz des états-unis d'avant guerre. Il en étudie tous les rouages. Il s'imprègne de cette époque au point de créer des outils de d'arrangements musicaux propres à ce style. Cela devient sa spécialité. Il en fait son exercice de style préféré et sa signature dans le monde des jazzmen parisiens. Il est engagé comme arrangeur et compositeur pour l'ensemble Duved's Prebop Orchestra ainsi que comme arrangeur en musique classique pour Karine Deshayes, chanteuse lyrique maintes fois reconnue pour ses belles interprétations belcantistes. Puis, il crée en 2019 son propre sextet de Jazz des années folles: l'Orchestre Del Mar. Il propose des chansons stylisées, des arrangements riches et divertissants. L'authenticité du jazz qu'il propose ravi les fins connaisseurs de cette époque. Avec son groupe, il est invité au Bal blomet, dans de nombreuses salles spécialisées jazz et dans de nombreux conservatoires français.





THE SHOW!

L'histoire est insensée. Le personnage est digne d'un film. Victor Lustig, gentleman arnaqueur est talentueux. Son secret: il maîtrise habilement les faiblesses de l'âme humaine. Il incarne le farceur ironique qui se joue de la distraction, de l'impertinence, de la naïveté ou de la nervosité de ses semblables. En bon conférencier, il révèle les subtils mécanismes de l'arnaque et en bon arnaqueur, il en démontre l'efficacité en travaux pratiques devant nos yeux divertis.

De scène en scène, nous découvrons la naissance et la construction des plus belles arnaques de Lustig. Le personnage et toute son équipe de complices rivalisent d'ingéniosité et d'intelligence face à l'avarice et la naïveté du prochain pigeon.

Mais ne l'êtes-vous pas vous-même?

Le livret à travers ses personnages...



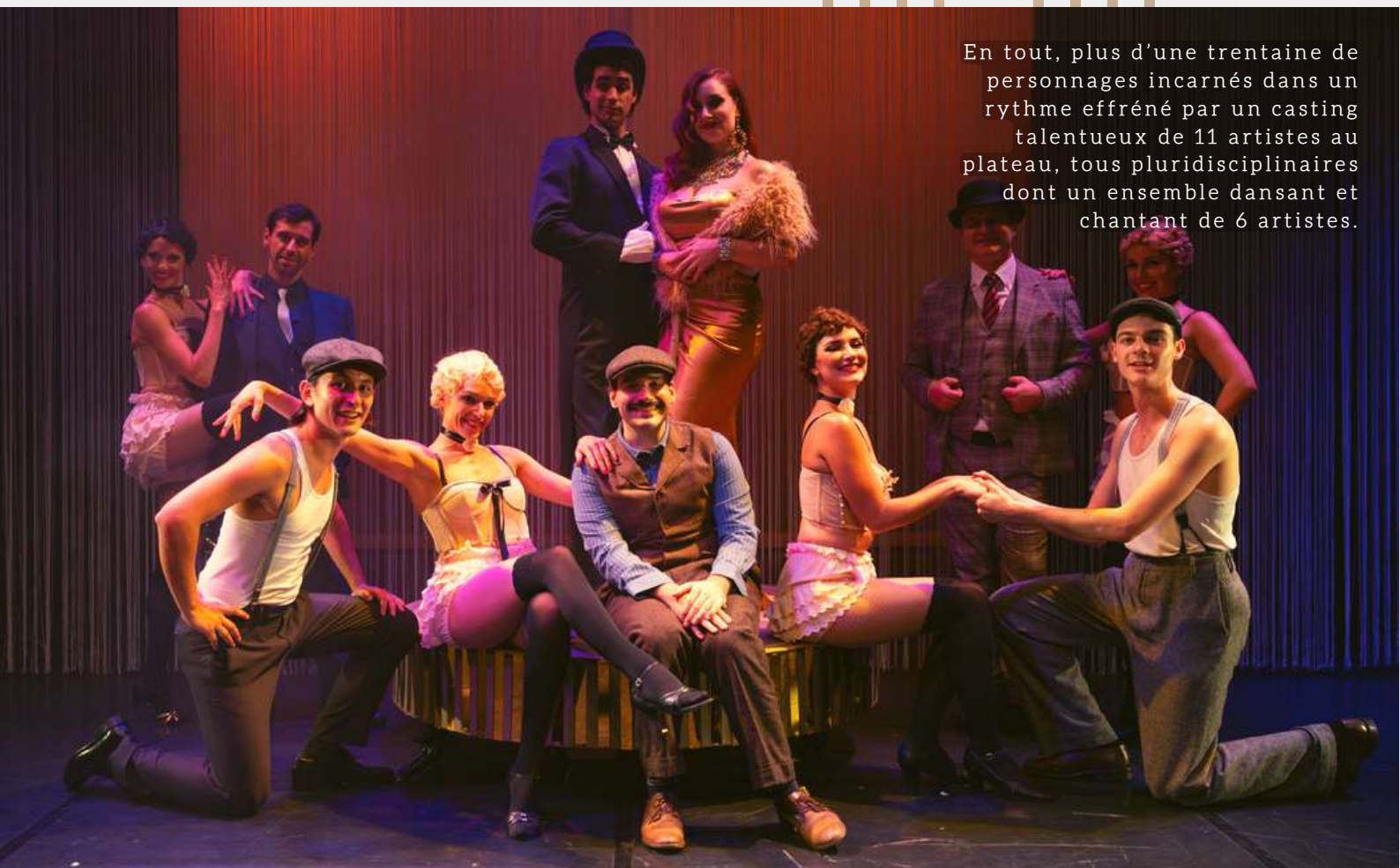
Dans une traque à travers le monde, chaque ruse est basée sur des faits réels racontés par James Johnson, agent secret américain, biographe de Lustig et confident de ses dernières heures à Alcatraz; un rythme qui n'est pas sans rappeler la fantastique histoire vraie de Frank Abagnale dans le film de Steven Spielberg: Attrape-moi si tu peux. L'arnaqueur est attachant, brillant et charmeur. Le traqueur est naïf, crédule et dépassé. Malgré leurs différends, Victor Lustig et James Johnson développent une forme d'amitié chien et chat qui se tisse aux fils de leurs aventures et qui, exception faite de quelques évasions fantasques, mènera Lustig jusqu'à la case prison.

L'Histoire raconte que l'agent Johnson lui rendra de nombreuses visites à Alcatraz et constituera la biographie de Lustig dont on hérite aujourd'hui d'après leurs échanges amicaux.

Victor Lustig, c'est également une histoire d'amour, une rencontre, un émoi...

Gentleman charmeur, Lustig fait la rencontre de Billie qu'il arnaquera malgré lui, presque à contrecœur. Plusieurs années plus tard, Billie retrouve Lustig pour se venger. Au lieu de cela, ils tombent amoureux. Entre esprit de vengeance, appât du gain, et séduction amoureuse, le couple compose avec toute la complexité dans l'âme humaine proposant un romantisme réaliste et subtil. Billie, personnage principal féminin se révèle être une femme de caractère et de séduction, inspiré d'une Betty boop pulpeuse, espiègle et incarnée. Fort et puissant, le personnage tente de s'accorder aux exigences patriarcales de son temps. Entre argent et liberté, elle choisit d'abord le rôle que la société lui laisse: michetonneuse ou croqueuse de diamant, avant de devenir la principale complice de Lustig, son atout séduction ainsi que celui de la pièce.

Lustig, au fil de son périple, fréquente toutes les classes populaires. Le livret est exigeant, drôle et varié, du verbe soutenu à la gouaille des personnages de la rue. Au fil de sa traque, il croise toutes sortes de personnalités insolites et hautes en couleurs: pigeons bourgeois, policier godiche, tire-laine dégourdi, pin-up arnaqueuse, banquier arrogant, prostituée taquine, joueur de poker tricheur, danseuse opportuniste et même Al Capone en personne...



En tout, plus d'une trentaine de personnages incarnés dans un rythme effréné par un casting talentueux de 11 artistes au plateau, tous pluridisciplinaires dont un ensemble dansant et chantant de 6 artistes.

L'authenticité des années folles à travers la musique et la danse



Neuf chansons originales chantées live et dansées ponctuent l'histoire de Victor Lustig à travers ses aventures. Chaque numéro est une création: la musique, la chorégraphie, les costumes.

Chaque chanson est composée et arrangée dans le style jazz naissant spécifique des années 1920. On écoute, on ferme les yeux et on voit les gratte-ciel new-yorkais tout juste érigés par des ouvriers funambules. Suivant la couleur des scènes, on entend la nostalgie de Rhapsodie in Blue ou l'exaltation d'un américain à Paris. L'expertise d'Adrian Delmer dans ce domaine musical est la clef de l'authenticité de chaque tableau autant dans la composition que dans l'arrangement musical de l'idée créatrice à la scène. Il a également pris soin de diriger et enregistrer la formation musicale spécifique de ce type de jazz comprenant une douzaine d'instruments live dans un studio parisien: contrebasse, violons, piano, batterie, guitares, trompettes, hautbois et clarinette. Le résultat est vibrant d'authenticité. Il intervient également en tant que directeur musical dans l'harmonisation et la direction des voix sur les ensembles live.





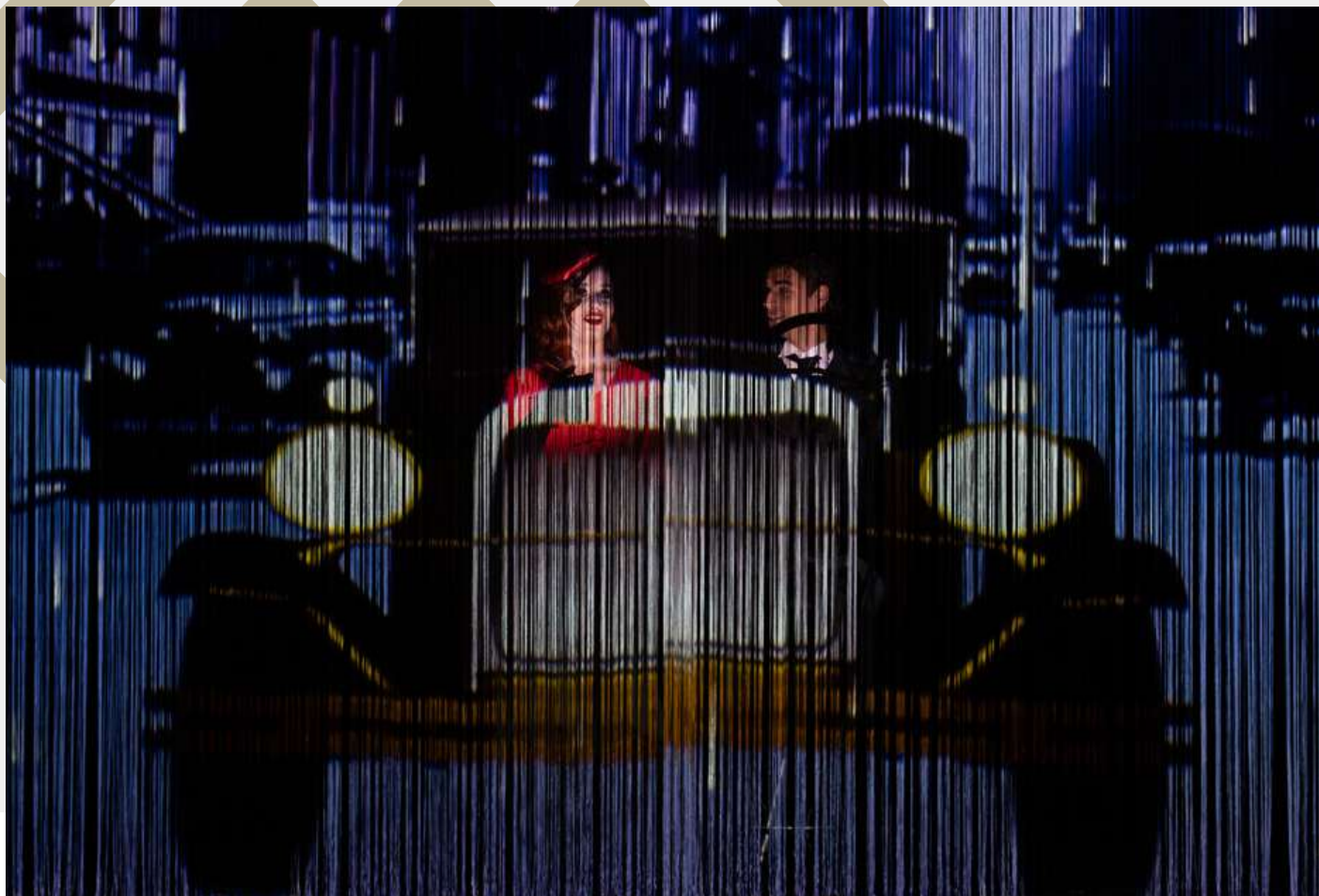
Chaque chanson est un tableau entier pluridisciplinaire. Elle est traitée avec un esthétisme de revue. L'identité « Music-Hall » de chaque numéro est un choix assumé de la créatrice du projet Elsa Bontempelli, familière de cet Art. Plumes, strass, claquettes et charleston... Les numéros se déroulant aux États-Unis suivent les codes spécifiques des revues new-yorkaises des années folles aussi bien dans les costumes que dans les chorégraphies. Ainsi, nous assistons à une reconstitution de ce qui a fait le succès des fameuses Ziegfield Follies de l'époque.

Entre percussions et danse, les ballets de claquettes sont un choix évident qui nous embarquent encore un peu plus dans la folie de cette époque. Il ne manque plus que Fred Astaire et notre rêve américain est palpable. Chaque numéro est une manière de planter le décor et de recréer l'atmosphère de l'époque.

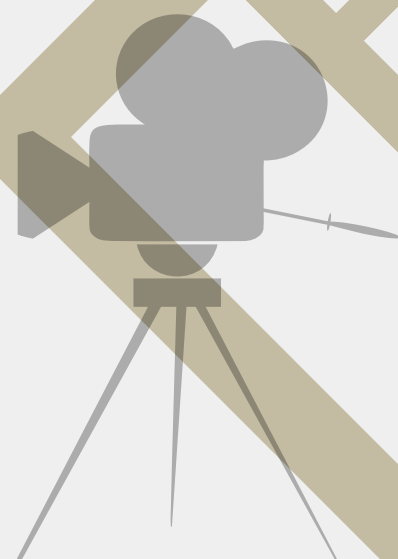
Le jazz est la principale identité musicale du spectacle, exception faite d'un cancan endiablé sur le traditionnel Orphée aux enfers d'Offenbach qui ponctuera l'arrivée de Lustig à Paris et sera le point de départ de son arnaque sur la Tour Eiffel!



Les décors & les projections



Riche de son expérience avec sa création: C@sse-Noisette, Elsa Bontempelli manie avec aisance le graphisme 3D et parvient à marier artistes et projections sur scène au service d'une histoire. Une création 3D projetée sera également utilisée dans cette nouvelle création. La technologie d'aujourd'hui sert les prémisses de la technologie d'hier dans plusieurs scènes qui mettent les acteurs en mouvement, notamment dans une vrombissante voiture de l'époque ou dans un ascenseur mécanique style art déco actionné par un groom. Le grain de l'animation, des défauts volontaires d'images, une palette noire, blanche et sépia inscrit cette création numérique dans l'époque du balbutiement de l'image et du cinéma. Plusieurs vraies vidéos historiques sont également intégrées au fond, durant le déroulement des scènes, pour animer l'extérieur des fenêtres à New-York, Londres ou Paris. À l'image de l'histoire de ce spectacle, mi-réelle, mi-romancée, les décors projetés sont un mélange de création 3D et de vidéos historiques.



En toute transparence...



Projetée sur un rideau de fils, la confection de ce type de support de projection assure non seulement la libre circulation des artistes sur la scène mais également, par transparence, le mariage visuel entre artistes et vidéos. Cette séparation physique toute en transparence entre l'avant-scène et le lointain n'est pas sans rappeler le premier spectacle d'Elsa Bontempelli, *Les Vilaines*, qui évoquait les coulisses des revues du Music-hall. L'œil du voyeur est encore une fois encouragé dans sa curiosité. L'évocation du derrière le rideau est encore présent dans cette nouvelle création. En toute transparence, on vous dévoile les coulisses de l'arnaque.



L'arnaque dans l'arnaque!

La multiplicité des discours dans un même spectacle est une des signatures d'Elsa Bontempelli. L'objectif est de parler à tout le monde, à tous les âges et à tous les publics pour que chacun sorte du théâtre divertie, instruite ou/et questionnée en fonction de ce qu'il est venu chercher. Dans cette nouvelle création et dès la première scène, elle met en scène le spectateur lui-même dans une mise en abîme. Sur tous les niveaux de discours, on retrouve une thématique commune, celle de l'arnaque.



Le spectacle commence par un discours de Monsieur Henry, metteur en scène incarné par un acteur: le spectacle est présenté devant le spectateur afin de trouver des financements. Le public incarne donc un groupe de potentiels producteurs. On assiste ensuite à une ébauche miteuse de revue non finie, en cours de répétition. Cette « revue » n'est qu'une ruse de Lustig pour soutirer quelques milliers de dollars à un pigeon bien choisi dans le public. Le spectacle est donc une arnaque. Nous poursuivons à travers le déroulement de la vie du plus créatif arnaqueur de sa génération, Lustig. Mais Monsieur Henry, le metteur en scène de la revue pastiche ne disparaît pas pour autant. Il assiste Lustig dans toutes ses arnaques au cours de sa vie, car après tout, qu'est-ce qu'une bonne arnaque si ce n'est une mise en scène bien huilée? Le parallèle entre le spectacle et l'arnaque est fait. Toute la trame de l'histoire sera construite sur ce double sens.



"L'argent n'est qu'une fiction" - *Aristote*

Au-delà du récit de chaque arnaque mise en œuvre par Lustig, le spectacle dépeint en toile de fond et par plusieurs allusions, l'installation du système capitaliste au début du XX^{ème} siècle. À travers ses voyages aux États-Unis et en Europe et dans sa quête du gain, on assiste à travers l'histoire de Lustig à l'avènement glorieux d'un système qui est devenu notre héritage, basé sur la valeur de l'étalon or, sur la bancale confiance en une devise monétaire et sur le mythe de l'égoïsme exacerbé de l'être humain comme le décrit Adams Smith dans *La Richesse des Nations*. Mais ce système repose autant sur un mythe que sur une confiance abusée, à l'image des pigeons de Lustig appâtés par le gain, à l'image de la fabrication monétaire ex nihilo pratiquée par les banques aujourd'hui si semblables aux pratiques des faux-monnayeurs tel que Lustig. Il se présenterait alors comme la personnification du capitalisme. Pouvons-nous croire Lustig? Pouvons-nous continuer à croire au capitalisme? Si nous décidions de porter notre confiance vers l'humanité au lieu à l'adresser à une devise monétaire qui renforce le système capitaliste, le monde ne se porterait-il pas mieux? Renoncer à l'arnaque du profit, à l'illusion du progrès ne serait-il pas la clé de la réussite humaine?



Au final...

La mise en abîme va jusqu'au point où la véracité de la biographie de Lustig est remise en question. La métaphore entre arnaque et spectacle est alors complète et ce spectacle constitue à lui seul une belle arnaque.

Le narrateur de la pièce, James Johnson, et biographe dans la vie réelle de Lustig relate beaucoup de faits qu'il n'a jamais pris la peine de vérifier. C'est ce que nous dévoile Monsieur Henry à la fin de la pièce. Lustig dans sa prison d'Alcatraz a raconté ses prouesses à ce cher Johnson mais les faits n'ont jamais été étayés historiquement. On peut alors se demander si Lustig ne nous a pas roulés une dernière fois et si finalement, l'histoire de sa vie, telle qu'il nous l'a transmise, ne serait pas, sa plus belle arnaque.



En charge de la production: EL Production



Association d'intérêt général, à but non-lucratif, loi 1901, détentrice des licences d'entrepreneur du spectacle II et III



Depuis 2018, EL Production est une jeune compagnie. Elle est née de l'association d'Elsa BONTEMPELLI et de Laurent FERRY, rencontrés sur les bancs de l'école des chargés de production à Montreuil. Elsa est l'artiste de la bande. C'est une grande professionnelle de la scène. Depuis quinze ans, elle travaille sur les scènes les plus prestigieuses de Paris. Au-delà de ses expériences scéniques, elle possède un talent hérité de son père pour l'écriture et une aptitude naturelle à la mise en scène d'artiste. Laurent est son faiseur de monde. Chargé de la gestion des tournées à Nouvelle Scène pendant sept ans, il possède une grande expérience du milieu théâtral. Il est particulièrement compétent face aux exigences toutes particulières que requiert une tournée. Ils collaborent pour la première fois ensemble dans la création et la tournée du spectacle Les Vilaines en 2018, puis autour d'une deuxième création en 2022: C@sse-noisette, une réécriture de l'œuvre de Tchaïkovsky mi-hologrammes, mi-ballet. Victor Lustig est leur troisième spectacle. Depuis 5 ans, au fil des créations et des tournées, Elsa et Laurent ont su s'entourer. Ils ont réuni au sein de leur production une véritable équipe de professionnels du spectacle : chargés de diffusion, techniciens, costumiers... donnant encore la possibilité à d'autres rêves de naître et de se développer. EL Production compte aujourd'hui 35 intermittents, administrateurs, artistes et techniciens. Une équipe jeune et dynamique qui a toute l'expérience nécessaire pour mener à bien un projet artistique de sa création à sa réalisation sur scène passant par un excellent sens de l'organisation et une belle expertise en logistique de tournée.





Showtime!...





CONTACT
www.elproduction.net

Elsa BONTEMPELLI - Direction artistique
+33 6 03 39 39 17 / e.bontempelli@yahoo.fr

Laurent FERRY - Direction technique
+33 7 87 03 15 71 / info@elproduction.net

Leila Rosset - Diffusion & administration
+33 7 77 78 46 68 / leilarosset@yahoo.com